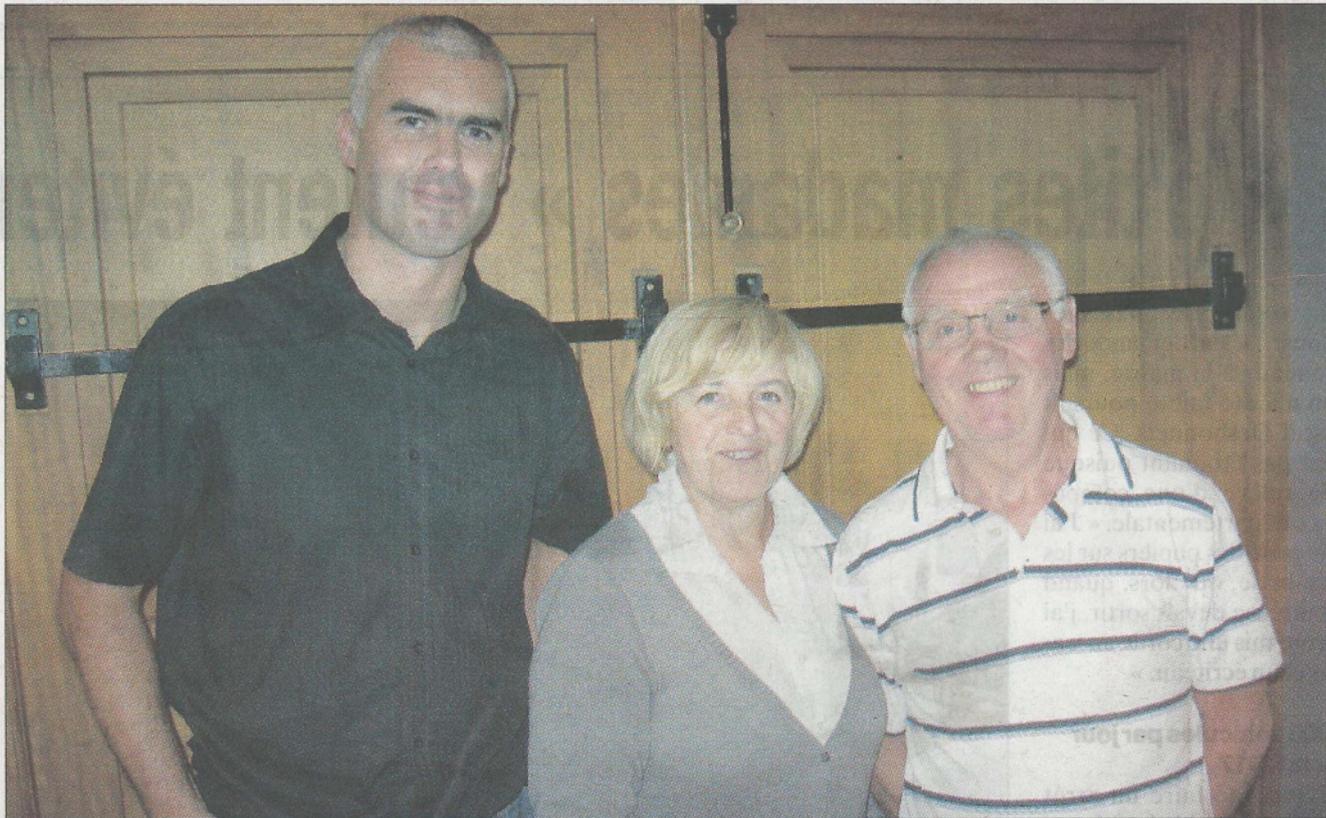


Le duathlon du haricot mis sur pied

Troisième fête du haricot mais premier cross duathlon ! Dimanche 6 octobre, les concurrents sont attendus en début de matinée au stade Gérard-Bécue.

■ C'est dans l'idée d'apporter une touche de nouveauté que les organisateurs de la fête du haricot ont eu envie d'ajouter une épreuve sportive au programme. Chantal Comyn, conseillère municipale, membre du comité des fêtes, a donc sollicité Franck Brutsaert pour la mise en place de cette compétition, celui-ci étant un habitué des courses à pied et à VTT.

Ce cross duathlon sera proposé suivant les règles établies par la fédération française de triathlon. « Il combine à la fois une course à pied de 6 km, un parcours à VTT de 18,5 kilomètres avant d'enchaîner sur une dernière épreuve de course à pied de 3 km », précise Franck Brutsaert. « Cette compétition s'adresse à tout public, aussi bien aux licenciés de la fédération qu'aux novices qui souhaitent dé-



La commission des fêtes a pu compter sur l'aide de Franck Brutsaert, à gauche, pour l'organisation.

couvrir un autre sport. Par ici, on doit être les premiers à organiser ce genre d'épreuve... », réservée aux catégories juniors, seniors et vétérans, nés en 1995 et avant. Pas de course ouverte aux en-

fants... pour l'instant : « On va déjà voir comment se passe cette première. »

Pour ce qui concerne les parcours, chronométré, les organisateurs ont fait en sorte qu'il convienne à tout

le monde, du débutant au sportif accompli. « L'épreuve de course à pied aura lieu sur Zégerscappel, où c'est plutôt plat. En revanche, le VTT emmènera les concurrents sur Zégers, Erin-

ghem et Pitgam où on va jusqu'au moulin. C'est un peu plus vallonné, avec un mix de chemins de terre, de cailloux, de routes. Il y a quelques passages un peu plus techniques, mais la diffé-

UN CHIFFRE

8 euros, soit l'inscription à ce cross duathlon. Une première pour laquelle entre 100 et 150 participants sont attendus.

rence se fera vraiment sur le temps », explique Franck Brutsaert. Celui-ci n'utilisera pas ses baskets sur le bitume le 6 octobre : « Je serai dans l'organisation ! Plusieurs associations du village viendront nous donner un coup de main : entre 30 et 40 signaleurs seront sur les parcours pour les sécuriser au maximum, avec le concours des communes d'Eringhem et Pitgam. On passe aussi par un certain nombre de champs, et les agriculteurs ont joué le jeu sans problème. »

V. V.

■ Inscription jusqu'au 4 octobre sur le site : www.njuko.com/crossduathlonduharicot ; droits d'inscription : 8 euros. Certificat médical exigé. Rendez-vous le 6 octobre à 9 h 30 au stade Gérard-Bécue. Renseignement au 06 16 79 88 29.

Un copieux menu pour la Fête du haricot, dimanche



Les haricots, une production locale, seront battus en direct sur la place du village.

Le comité des fêtes et la municipalité organisent le dimanche 6 octobre, la troisième édition de la Fête du haricot : « *Une manière originale de mettre à l'honneur le flageolet blanc des Flandres, culture peu connue, en voie de disparition, mais encore présente au village grâce à la volonté de producteurs locaux et aux besoins en matière première de l'entreprise Timo, spécialisée dans les fabrications culinaires comme le cassoulet et les flageolets cuisinés.* » Tous les accès à la fête sont gratuits.

Cette manifestation est aussi l'occasion de valoriser un terroir, les activités agricoles gravitant autour du produit. Des animations sont au programme dès 9 h sur la place et les rues ainsi qu'à la salle

polyvalente avec un marché gourmand du terroir ; un espace d'activités agricoles traditionnelles, des spécificités rurales ; des expositions de différents moyens de transport : vélos anciens, vieux tracteurs, camions, solex, motos...

Les organisateurs lancent le premier duathlon du haricot (course à pied et VTT) ; départ en fanfare avec les Pet'bontjes depuis le stade de football Gérard-Bécue à 9 h 30 et arrivée devant la mairie à 12 h. À 10 h 30, inauguration de la fête avec l'harmonie-batterie de Wormhout ; lâcher de pigeon par le Messenger de l'Yser. À partir de 12 h, buvette et cassoulet à la salle polyvalente avec le groupe LPCA (Les Pas comme les autres). Dès 14 h, animations

de rue avec les Pet'bontjes, les tambours de la Côte d'Opale, les Gigottos, automates de Steenvoorde. À 15 h, remise au géant Klakke van Zescappel, par la municipalité, d'un fléau (outil destiné à battre le haricot) en présence des danseurs du groupe et de Zannequin, géant de Rexpoède. À 17 h, concert de clôture avec le groupe Les Corsaire dunkerquois. À la bibliothèque municipale, de 11 h à 11 h 30, « *Ah ! la bonne soupe !* » ; pour les jeunes de 3 à 10 ans, histoire de légumes avec la participation de la médiathèque départementale. Inscriptions à la mairie (© 03 28 68 93 09). De 14 h 30 à 16 h 30, portes ouvertes et exposition « *Le haricot dans tous ses états* ». ■

TERROIR

Le flageolet des Flandres, roi de la fête

Exigeant, le flageolet des Flandres ! Point de mécanique pour le cultiver, mais un travail manuel... Sa production a donc fini par péricliter. Il n'empêche que Zégerscappel le célébrera dimanche en organisant la troisième fête du haricot.

La spécificité du flageolet des Flandres ? « Par rapport au ligot, il est plus petit et plus arrondi », note Michel Verrons, premier adjoint et producteur jusqu'en 2010. « Il était caractéristique de la Flandre intérieure et servait au cassoulet de chez Timo. Du côté de Merville, on trouve plutôt du chevrier vert. » Seules quelques lignes sont encore cultivées. C'est donc avec la volonté de célébrer « un patrimoine propre à la région », pour reprendre les termes du maire, Béatrice Ryckebusch, que la commune et le comité des fêtes organisent, dimanche, la troisième fête du haricot.

« On a arrêté d'en pro-



Jean-Marie Dewaele, son fléau sur l'épaule.

duire car sa culture demandait de la main d'œuvre. Et on n'en trouvait pas... », reprend Michel Verrons. Ce n'est pas Jean-Marie Dewaele qui dira le contraire. Le Zégerscappelois en récoltait jusqu'à 100 kilos par ans. « C'était beaucoup de travail : il fallait nettoyer et cueillir à la main. Et le matin de bonne heure car s'il faisait trop chaud, les gousses éclataient

et on perdait la moitié des haricots... » L'ancien vice-président du comité des fêtes vient de terminer un fléau, servant pour le battage des haricots, officiellement remis dimanche à 15 h à Klakke Van Zes Cappel, géant du village. Géant dont il est le parrain et un peu le père aussi : « J'ai fabriqué son ossature il y a 17 ans... » Un touche-à-tout que ce Jean-Marie Dewaele, 37 ans

passés comme électricien aux Chantiers de France. Le géant, qui culmine à près de 4 mètres, a été réalisé à l'effigie d'André Deroo, surnommé... Klakke. « Parce qu'il portait toujours une casquette. »

Battage à l'ancienne

Ce même André Deroo qui effectuera, le jour de la fête, une démonstration de battage à l'ancienne. Pour fabriquer son fléau, Jean-Ma-



La fête du haricot met en avant les métiers agricoles traditionnels ainsi que du matériel ancien.

rie Dewaele n'a mis qu'une demi-journée. « Le plus long a été de réunir le matériel ! » Il fallait encore faire essayer l'outil au géant, « pour être sûr que dimanche, au moment de la remise, on ne se retrouve pas en culotte courte si jamais ça ne marche pas ! »

V. V.

■ **Dimanche, de 9 h à 19 h, gratuit. Marché du terroir ; activités agricoles**

traditionnelles ; animations et expositions autour de vélos anciens, vieux tracteurs, bétailières, solex, motos ; à 10 h 30 : inauguration ; à 12 h, arrivée du duathlon (départ prévu à 9 h 30) ; dès 14 h, animations de rue ; 15 h, remise du fléau ; 17 h, concert par les Corsaires dunkerquois. A la bibliothèque : de 11 h à 11 h 30, histoire de légumes pour les 3-10 ans (inscriptions au 03 28 68 93 09) ; de 14 h 30 à 16 h 30, exposition « Le haricot dans tous ses états ».

La troisième édition de la Fête du haricot a lieu demain

Pour célébrer le haricot, demain toute une série de manifestations est annoncée. En ouverture de la manifestation, au stade Gérard-Bécue, sera donné, dans une ambiance musicale assurée par les Pet'bonjes, à 9 h 30, le départ du premier duathlon. Cette épreuve comprend une course à pied de 6 km suivie d'une autre à VTT sur une distance de 18,5 km pour se terminer par une épreuve à pied de 3 km. Une occasion de découvrir le village et ses écarts en passant par Éringhem et Pitgam. L'arrivée est prévue vers 12 h devant la mairie. Tous les accès à la fête sont gratuits.

De 10 h 30 à 18 h, la place connaîtra une activité intense avec le battage des haricots. Du matériel ancien reprendra du service et fera revivre des scènes de la vie rurale du siècle dernier.

Une production en voie de disparition

Cette production agricole est en voie de disparition car le travail du haricot n'est pas mécanisé et nécessite une main-d'œuvre importante. Pour obtenir un produit de qualité, il faut le trier à la main. Son coût de production devient vite important et explique cette désaffection de la part des producteurs, souvent proches de la retraite et qui se comptent sur les doigts d'une main. L'un d'eux affirmait : « *Tant que nous aurons une réserve d'énergie, on produira*



Séparer le haricot des restes de paille, un geste ancestral que l'on pourra voir demain sur la place.

encore des haricots, mais cela n'intéresse plus les jeunes agriculteurs. C'est trop peu rentable et trop coûteux en main-d'œuvre. »

Le haricot aura encore tous les honneurs : à la bibliothèque, à la mairie, de 11 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 16 h 30, lors d'une exposition *Le haricot dans tous ses états !*; et au moment du déjeuner comme ingrédient principal du cassoulet servi à la salle polyvalente à partir de 12 h (cassoulet ou jambon, dessert, café, 12 € pour les adultes, 6 € pour les enfants).

Vers 15 h, le géant Klakke recevra un nouvel attribut de sa fonction : « *En tant que vaillant ouvrier agricole, il disposera désormais d'un*

fléau, un outil en deux parties destiné à battre les gousses de haricot à la main. »

À 17 h, le groupe des Corsaires dunkerquois donnera le concert de clôture.

La circulation et le stationnement seront interdits Grand-Place, rues de la Mairie et de la Poste. La circulation sera interdite rues du Stade, de Bollezeele depuis la grand-place jusqu'à la rue du Moulin. On pourra se garer rues du Moulin et Morseley (La Flandre)

La circulation sera restreinte de 8 h 30 à 13 h dans certaines voies communales, hors agglomération pour permettre de déroulement du duathlon. ■

Le village a honoré avec succès le haricot dans tous ses états

Dès dimanche matin, une ambiance festive assurée par le groupe les Pet Boontjes régnait autour du stade Gérard-Bécue, de Zegerscappel, où étaient prises les dernières inscriptions pour le premier duathlon du haricot (une course à pied de 6 km suivie d'une course à VTT sur 13 km et d'une course à pied sur 3,5 km). 9 h 30, Chantal Comyn, adjointe aux Fêtes et cheville ouvrière de la manifestation, donnait le départ de l'épreuve à 144 concurrents. Ces derniers étaient encadrés par plus de 40 signaleurs. Cent trente-deux sportifs ont franchi la ligne d'arrivée. Tout au long de la journée, des animations ont permis aux visiteurs de se familiariser avec la

culture du haricot, une tradition en Flandre aujourd'hui en voie de disparition.

Des temps forts ont ponctué la journée comme la mise en marche du tracteur sorti des usines de la Société Française de Vierzon et équipé d'un moteur diesel de 45 chevaux consommant 120 litres de carburant par jour. Il faut d'abord préchauffer au chalumeau, une technique que peu de gens sont capables de mettre en œuvre de nos jours. Ce tracteur actionnait la batteuse, puis la presse à ballots.

Le cassoulet géant a été servi par des bénévoles de la commission des fêtes, à la salle polyvalente, pour plus de 500 convives.

Le géant du village, Klakke van

Zes Cappel, a reçu un fléau, outil destiné à battre le haricot sur une aire en terre battue afin de ne pas écraser le grain.

Le public a assisté à plusieurs séquences de battage mécanisé où la « bête » dévorait les bottes de haricots produisant la paille résiduelle mise en ballot ; une scène fréquente au milieu du siècle dernier dans les campagnes.

André Deroo, personnage emblématique du village dont le profil a servi de modèle pour la construction du géant, a repris du service. À 77 ans, il a effectué une démonstration de battage au fléau sous les regards intéressés des anciens, mais aussi des plus jeunes qui découvraient ce savoir-faire du patrimoine rural.

Le groupe dunkerquois Les Corsaires a permis de perpétuer la tradition festive avec un concert apprécié de chants marins, sans oublier les incontournables du carnaval. ■

► **Les résultats du duathlon :**

- chez les féminines : 1. Claire Castelain (1 h 31 mn 13) ; 2. Sylvie Van Eenoghe ; 3. Hélène Ryckebusch ; 4. Emilie Beyart ; 5. Cassandre Dufresnes.

- chez les masculins : 1. Mathias Cucheval (1 h 09 mn 29) ; 2. Élie Coupu ; 3. Mickael Biz ; 4. Fabien Guyot ; 5. Pierre Ficot.



André Deroo, à 77 ans, a effectué une démonstration de battage au fléau : tout un art !

LES + WEB

LA FÊTE DU HARICOT
Retrouvez les diverses animations organisées dimanche sur www.lavoixdunord.fr/dunkerque/zegerscappel

www.lavoixdunord.fr

À la bibliothèque, les jeunes ont découvert l'univers du Petit Marcel

Judi après-midi, Hélène et Téraise, les deux bibliothécaires, ont convié les jeunes lecteurs à découvrir les aventures du Petit Marcel, un chimpanzé timide, souvent molesté par les gorilles. Le matériel nécessaire à la découverte de cet univers atypique ainsi que les albums destinés aux lectures individuelles étaient prêts par la médiathèque départementale.

Les responsables de la structure ont su captiver le jeune public, susciter des réactions de soutien au héros très bousculé par ses homologues de la jungle.

Les albums de l'auteur et illustrateur anglais Anthony Browne sont remplis de détails malicieux avec de nombreuses allusions à des peintures connues (Van Gogh, Dali...).

Marcel est devenu au fil de la découverte de son environnement un personnage captivant, solitaire, vulnérable, mais aussi un grand rêveur. Si sa façon de s'habiller (pull Jacquard, chemise, cravate, pantalon trop court et chaussettes dépareillées) le rend rapidement sympathique aux yeux du jeune public, ses mésaventures et finalement sa victoire sur ses congénères agressifs feront de lui un héros agréable et apprécié.

La séance découverte s'est poursuivie par des lectures personnelles à partir de livres disponibles pour les enfants en libre-service et d'un moment consacré à l'expression graphique laissant libre cours à l'imaginaire des enfants. ■



C'est parti, on est à fond dans l'aventure sur les traces du Petit Marcel, un singe timide.

Des couleurs, des vitamines et du bio à l'AMAP des Champs Penel !

La « liberté de travailler en plein air », ça n'a pas de prix ! Depuis quatre ans, Élise Devriendt met la main à la terre dans les activités de son père Patrice. Voilà un an, elle a repris les activités de l'Association pour le maintien d'une agriculture solidaire (AMAP) des Champs Penel, 6, route de Saint-Omer, Sur 2,38 hectares, elle cultive les légumes qui figureront dans le panier bio hebdomadaire distribué à ses adhérents. « À 16 ans, j'ai eu une phobie scolaire, et j'ai arrêté le lycée. Mais je ne me voyais pas sans rien faire. Il y a du travail ici, on ne compte pas ses heures, et d'un autre côté, j'organise mes journées comme je veux. »

Green zebra, rose de Berne, cacao...

Des courges de toutes les formes et couleurs, des poireaux, des pommes de terre, du chou, les adhérents, au nombre de 72, viennent faire le plein de vitamines dans la ferme maraîchère au label biologique AB. « J'aime essayer des variétés. Avec la tomate, j'ai planté de la green zebra, de la rose de Berne, juteuse et sucrée, ou encore de la cacao... Je les teste avant de les proposer. J'observe si la plante est assez robuste, si elle produit beaucoup, et évidemment je vérifie le goût des légumes cultivés. »



Élise Devriendt aime travailler la terre, cuisiner et manger des légumes.

AMAP oblige, les adhérents sont invités à participer aux activités maraîchères : désherbage, cueillette, plantations...

C'est un adhérent qui a donné le coup de main pour installer l'auvent où se déroulent les distri-

butions, le vendredi, de 17 h à 19 h, et le samedi de 10 h à 12 h. « Les adhérents viennent chercher leur panier et faire l'appoint en légumes que nous mettons en vente spécialement pour eux », complète

Élise Devriendt.

Celle qui aime cuisiner agrémente parfois ses paniers de recettes et d'idées conseils sur le blog du site maraîcher. « J'y annonce les actualités de maraîchage,

la composition des paniers dès le milieu de semaine pour que les gens puissent prévoir leurs courses en fonction. J'aime beaucoup cuisiner les légumes dans les gratins, les soupes, avec des pâtes... »

Les paniers du moment sont composés de pommes de terre ou de chou (au choix), de carottes, de

« J'aime beaucoup cuisiner les légumes dans les gratins, les soupes, avec des pâtes... »

courge butternut, de poireaux et de pourpier (variété de saladé). Tarifs : 8 € pour un petit, 11 € pour un moyen, 15,50 € pour les familles nombreuses. En revanche, la vente ne se fait pas à l'unité. Il faut adhérer pour l'année ou l'année en cours afin de soutenir l'activité.

Cet hiver, les adhérents « légumivores » coloreront leurs assiettes de courgettes, betteraves rouges, poireaux, panais, topinambours, sans oublier pour l'hiver l'indécrottable pomme de terre ! ■

M. CA.

► Adhésion : 376 € pour le panier de 8 € par an, par exemple, règlement possible par trimestre. Distribution des paniers sur 47/48 semaines. Contact : AMAP des Champs Penel, 6, route de Saint-Omer à Zegerscappel. amap-zegers.overblog.com.

ZEGERSCAPPEL

Onze travailleurs ont été mis à l'honneur

La semaine dernière, à la salle polyvalente, Béatrice Ryckebusch, maire, et son conseil municipal recevaient onze concitoyens pour leur remettre la médaille du travail en présence de Jean-Pierre Decool, député.

Avant d'accueillir personnellement chaque récipiendaire, les élus ont rappelé : « De nos jours, le travail est un bien précieux qu'il faut défendre à tout prix tout comme notre modèle social. La période est difficile et préoccupante. Le contexte est mondial. Les grands groupes mondiaux qui gèrent le monde financier ne font guère de sentiment. Le prix de revient d'un objet manufacturé justifie souvent le choix des

décideurs à la recherche du moindre coût pour un profit maximal. »

L'implication sportive de Patrick Liévin

Les élus ont salué le courage des employeurs locaux : « Vous mettez tout en œuvre pour proposer un travail de qualité réalisé par des ouvriers motivés. L'ambiance au sein des entreprises est capitale. Si sans employeurs il n'y a pas d'emploi et d'employés, à l'inverse, un employeur qui ne dispose pas d'employés sérieux, compétents se trouvera rapidement démuné, incapable de faire face à la demande et la pérennité de son entreprise sera vite compromise. »

Patrick Liévin, médaillé d'or, est né à Wormhout, le 5 août 1957. Il a démarré sa carrière professionnelle à 16 ans, chez Ayello à Dunkerque avant de prendre la direction de Caestre chez EDS. Il travaille actuellement chez APPE (ex-Continental PET) à Socx.

Parallèlement, l'homme intègre, à sa création, en 1977, l'association sportive Zégerscappel (ASZ) dont il est toujours membre dirigeant. Il en assurera la présidence durant huit ans et s'occupe aujourd'hui de l'entraînement des U 11 et des seniors D.

En lui remettant sa médaille, Gérard Bécue, maire honoraire, a mis en exergue les qualités humaines du récipiendaire : « Patrick, nous partageons un coin de famille en commun au travers de nos arrière-grands-mères. Les valeurs familiales, de respect des autres, d'accueil, tu les as reçues de tes grands-parents et parents. Au travers de ton implication sportive, tu as été capable de les retransmettre aux jeunes et de nos jours cela revêt une importance exceptionnelle dans un monde où l'on veut toujours tout, tout de suite ! »

► Les médailles décernées : quatre médailles d'argent pour 20 ans de travail à Vincent Carlier, Alain Sonekindt, Isabelle Mellier et Didier Poulet ; une médaille de vermeil (30 ans) à Dominique Sotte ; quatre médailles d'or (35 ans) à Patrick Liévin, Jean-André Carton, Angès Lefranc et Jean-Jacques Macaux ; et deux médailles grand-or à José Laurent et Reynald Debergues.



Gérard Bécue a remis la médaille d'or du travail à Patrick Liévin, en présence de Béatrice Ryckebusch et de Jean-Pierre Decool.

« Le projet de la salle de sports a avancé avec l'acquisition du terrain rue du Moulin »

Après trois mandats en tant que conseillère municipale et adjointe, Béatrice Ryckebusch a été élue à la tête de sa commune en 2008. Elle dresse le bilan de son premier mandat de maire.

PAR MARIE CASTRO
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Le projet phare du mandat. «Le projet de la salle de sports a avancé avec l'acquisition du terrain rue du Moulin. L'étude AMO (assistance à maîtrise d'œuvre) a été réalisée. Mais les dépenses imprévues, notamment avec les travaux de l'église, ont fait qu'elle ne verra le jour qu'au prochain mandat. La salle accueillera les activités de nos associations sportives comme le ju-jitsu, le foot, le club de gymnastique, le ping-pong et d'autres sports.»

Les travaux de l'église. «Suite aux fuites décelées dans la toiture et les murs, nous avons dû commencer d'importants travaux dans l'église. La première phase a permis notamment la réfection de la toiture, le remplacement de certaines pierres, et la refonte de l'assise du coq. Une deuxième phase l'an prochain prévoira des travaux de maçonnerie et la restauration d'un vitrail. Coût total des travaux: 270 000 euros.»

Les remboursements. «Nous devons être raisonnables et rembourser les réalisations effectuées lors des précédents mandats comme la cantine réalisée près de l'école, la nouvelle garderie, et les travaux effectués dans deux classes. Des investis-



Lors de son premier mandat de maire, B. Ryckebusch a découvert « des domaines surprenants ».

sements importants.»
L'école. «Elle est dotée de sept classes. Les constructions de trois lotissements soit une soixantaine de logements ont permis l'arrivée de familles et leurs enfants dans le village.»

Les rythmes scolaires. «L'association des parents d'élèves va demander aux parents de se prononcer sur les horaires à adopter. Nous travaillons sur les activités à proposer mais cela va nous coûter cher.»
La maison d'assistantes mater-

nelles (MAM). «La Maison des kindjes a été construite pendant ce mandat et accueille depuis 2011 trois assistantes maternelles agréées pour garder seize enfants au total (quatre enfants chacune). Les locaux ont été réhabilités notamment grâce à l'aide de la CAF et une subvention parlementaire.»

Les impôts. «Nous les augmentons tous les deux ans de manière raisonnable en raison de nos dépenses de fonctionnement. Je fais très attention à préserver la situation finan-

cière de la commune.»

Cadre de vie. «Un travail a été réalisé au niveau du fleurissement pour notre village patrimoine, et par la création d'une zone de déchets verts (40 000€), verre et vêtements chemin de Cassel. Une zone de jeux a été créée près de la cantine pour les enfants.»

Les constructions. «Le PLU a agrandi la zone de terrains constructibles mais il faut que la commune s'agrandisse progressivement, pour que les services suivent. On a tou-

jours envie de faire plein de choses, mais il faut que le budget soit là.»

La fusion. «Je demande à voir. On s'entendait bien à onze, on peut mutualiser certaines choses mais il ne faut pas que cela ait une grosse retombée sur les impôts.»

Les fêtes. «Le comité des fêtes a créé la Fête du haricot le premier dimanche d'octobre. Un repas spectacle est prévu lors de la ducasse lors

« Nous devons être raisonnables et rembourser les réalisations effectuées. »

de laquelle nous faisons participer les associations le premier week-end de septembre.»

Le premier mandat. «Il faut être disponible; il y a beaucoup de choses à faire. On découvre beaucoup de domaines surprenants. J'ai appris à mieux connaître la nature humaine. Je dois consulter mon équipe avant d'annoncer mon choix pour les prochaines élections.» ■

ZOOM

Béatrice Ryckebusch a succédé en 2008 à Gérard Bécue qui ne souhaitait pas se représenter. Sa liste « Préparer l'avenir et protéger » a été élue au premier tour avec quinze sièges et 60,68 % des suffrages exprimés. S'étaient rendus aux urnes 62 % des électeurs.

Maurice Poublanc, dernier ancien combattant, s'est éteint

Maurice Poublanc était la dernière mémoire vivante du second conflit mondial du village. Il s'est éteint, samedi, à Dunkerque, à l'âge de 95 ans. Ses funérailles seront célébrées jeudi, à 14 h 30, à l'église Saint-Omer.

Ce fils d'agriculteur, né le 24 janvier 1919, à Pitgam, était le dernier d'une fratrie de trois. Comme il était d'usage, il travaille sur l'exploitation familiale jusqu'au jour de son incorporation en novembre 1939. Il part alors pour le 8^e régiment de dragons stationné à Provins avant de rejoindre Saint-Germain-en-Laye où il intègre le 2^e régiment de cuirassiers.



Michel Poublanc était le dernier ancien combattant du village.

Fait prisonnier dans la Somme, le 11 juin 1940, il est interné au camp de Doullens. Il fait partie des vingt volontaires pour déblayer la gare d'Abbeville avant d'aller nettoyer un silo à grains à Saint-Riquier. Il est envoyé dans une ferme du village et travaille cinq mois au moulin de Drugy. C'est là que mûrit l'idée de s'évader. Son fils François raconte son périple pour rejoindre Zegerscappel: «*La grand-mère du fermier, parti à la guerre lui aussi, lui vend un vieux vélo pour 5 francs. Avec ce dernier, il rejoint Hesdin. Une femme l'aide à traverser le bois situé avant Fruges. Il se retrouve à Saint-Omer, dans l'étable à vaches d'un laitier qui lui conseille de partir de bonne heure car il fallait franchir le pont de Saint-Momelin avant 8 h. C'est ainsi qu'il est rentré chez lui sans rencontrer le moindre soldat allemand. Une chance! Ensuite, la Kommandantur, installée à la minoterie Hidden, l'a réquisitionné pour aller planter des poteaux Rommel, à Crochte, au Nieppe Houck. Mon père a été libéré du service obligatoire à ma naissance, en 1945.*»

En janvier 1944, Maurice Poublanc a épousé, à Éringhem, Solange Bécoure. De leur union sont nés un garçon et deux filles. Il était entouré de l'affection de huit petits-enfants et de neuf arrière-petits-enfants. ■

ZEGERSCAPPEL

Six ex-colistiers du maire sortant présentent une liste « pour l'épanouissement du village »

Pour les élections municipales en mars, les électeurs choisiront leurs représentants au sein du conseil municipal par scrutin sur liste bloquée. Le panachage, jusqu'ici autorisé, a vécu. Si Béatrice Ryckebusch, maire sortant, décide de solliciter un nouveau mandat, elle trouvera face à elle une liste comprenant entre autres six ex-colistiers dont trois de ses anciens adjoints (Chantal Comyn, Jacques Devulder et Franck Spicht) et trois conseillers (Lydie Cloët, Martine Ghesquièrre et Vincent Colaert). Depuis 1971, l'électeur n'avait jamais eu le choix entre deux visions différentes de la gestion municipale.

« Nous contestons les méthodes employées »

Les six acteurs de cette initiative déclarent : « Nous ne sommes pas opposés à la personne du maire sortant, mais nous contestons les méthodes employées. Le dialogue et la concertation au sein de l'équipe

n'existent pas. Les décisions sont prises en cercle restreint entre le maire et son premier adjoint, Michel Verrons. Nous sommes devenus une chambre d'enregistrement. Tout comme la population, nous voulons du changement. Il est temps de pratiquer une politique participative où chaque élu aura son rôle à jouer, un rôle engagé au service des administrés. »

Les ex-colistiers relaient une forme d'exaspération des habitants : « Zegerscappel a laissé passer son tour pour beaucoup d'investissements. Il suffit de regarder autour de soi comment les villages de même importance ont su tirer profit de ces six dernières années pour évoluer. Force est de constater que le maire sortant manque d'engagement et d'ambition. Il n'a pas joué le rôle moteur qui est le sien. Beaucoup de projets d'importance variable ont été évoqués, mais sont restés dans les tiroirs. »

Ils poursuivent : « Il n'y a pas une réelle volonté à faire avancer les choses. On note une réticence à des

projets émergents, si minimes soient-ils. Il semblerait que les décideurs aient toujours le pied sur le frein avec une crainte d'avancer. »

Au sujet du taux d'endettement de la commune, ils estiment : « Il n'est pas plus important chez nous qu'ailleurs. C'est une excuse facile pour ne pas évoluer comme les autres communes. »

« Bâtir du neuf avec des élus actifs »

« Nous nous engageons pour l'épanouissement du village, pour faire avancer les projets et bâtir du neuf avec des élus actifs. S'il faut finaliser la liste, la base est constituée d'élus déjà engagés qui ont démontré leur savoir-faire. Un seul exemple : la Fête du haricot. Le village a vécu, cette année, sa troisième édition avec le succès qu'on lui connaît. Nous avons été capables de mobiliser autour de ce projet près de cent bénévoles. C'est cet élan et ce travail collectif que nous entendons poursuivre et amplifier pour faire de



Franck Spicht, Chantal Comyn, Jacques Devulder, Lydie Cloët et Vincent Colaert (de gauche à droite).

notre village un village dynamique. Nous dévoilerons notre projet prochainement. Nous nous engagerons en priorité à justifier le moindre euro dépensé, à rechercher toutes les économies possibles. Dans un contexte de ras-le-bol fiscal, l'augmentation des impôts ne doit pas être régulière,

mais demeurer exceptionnelle. » La liste proposée aux suffrages des électeurs sera représentative de toutes les composantes du village en termes d'âges, de compétences et de professions : « Elle est apolitique car au village ce qui compte, c'est de travailler pour le bien de tous les habitants. » ■ S. D.

Le rêve s'est invité à la bibliothèque pour Noël

Vingt enfants de 3 à 10 ans ont vécu un nouveau moment magique à la bibliothèque, vendredi. Il ont répondu à l'invitation des trois responsables de la structure. Les jeunes étaient conviés à un temps fort autour d'une série de contes de Noël.

Avec *L'Étonnant voyage d'un flocon de neige*, ils se sont évadés dans la féerie des paysages enneigés : le mont Fuji, la Suède, Moscou, le pôle Nord, etc. *Le Joyeux Noël du petit hérisson* les a réconciliés avec les rituels enchanteurs : la décoration de la maison, la mise en place et la décoration du sapin, la préparation des cadeaux. La magie de Noël a opéré avec *Le*

Noël du sapin. Les enfants ont découvert que ce dernier, retiré de son environnement naturel et après avoir participé aux retrouvailles festives, avait fini dans la benne à ordures. Fort heureusement, une main heureuse l'a arraché à son triste sort pour le replanter afin qu'il profite de la montagne sous le ciel étoilé.

Ces moments forts de lecture étaient entrecoupés de comptines et de chansons de circonstance avant une séance d'activités artistiques et graphiques, avec le passage de l'homme à la barbe blanche. Il a distribué ses dernières friandises avant de partir se reposer jusqu'à l'an prochain. ■



Vendredi, vingt enfants de 3 à 10 ans ont vécu un moment magique autour de contes de Noël.